



Étienne Daho

POP SATORI. Satori thème – Épaule Tattoo – Paris, le Flore – Pop Égérie O – Quelqu'un qui m' ressemble – Tombé pour la France – 4 000 années d'horreur – (Qui sera) Demain, mieux que moi – Pari à l'hôtel – Duel au soleil – Satori pop century – Late night. (Virgin 70429).

Étienne Daho publiera en octobre prochain un livre sur son idole française Françoise Hardy (co-écrit avec Jérôme Soligny) et nous propose ce printemps son troisième album, *Pop Satori* (d'après le bouquin de Kérouac *Satori in Paris*). Le troisième album, le cap indispensable à bien franchir si l'on veut durer et s'affirmer. Et Daho le passe bien, son troisième ! On se doute que ce n'est pas sulfureux comme du Thiéfaïne ou éraillé comme du Personne. Daho, c'est toujours pop, tendre, intimiste, moiré. Daho est un chat qui joue les dandys ; il passe et repasse sur la bande FM et sur des centaines de milliers de platines. Seulement, cette fois il va y rester. Il impose sa vision nocturne et « night-clubbée » (« Paris, le Flore »), un amour avoué en frémissant (« Quelqu'un qui m' ressemble ») et même (surprise) des sortes de coups de gueule (« Pari à l'hôtel », « Duel au soleil »). Pour la première fois, Frank Darcel son producteur attitré n'est pas à ses côtés. Avec son fidèle clavier Arnold Turboust, il vole de ses propres ailes et monte bien haut. La « pop face » (face A) est séduisante et grisette-rock ; bonne idée d'avoir repris « Tombé pour la France ». La « Satori face » (B) est franchement intéressante, presque captivante : Daho se découvre et se défoule (enfin, presque) ; il devient plus cohérent aux yeux de ceux qui doutaient, et les tricots de synthés, les fréquences basses programmées et autres trouvailles métropolis renforcent sensiblement un propos faussement léger qui veut faire danser et oublier le quotidien. Dandy music pas vraiment sociale. Étienne est à l'aise en 86 et nous aussi. En prime, l'indispensable hommage à Syd Barret du Pink Floyd, « Late night », et le tube « Épaule tattoo, dap, dap, dap » quoique « Quelqu'un qui m' ressemble » est assez monstrueux.